

Voilure réduite et convivialité marqueront le 11^e Comptoir

/// Les dates du prochain Comptoir gruérien sont annoncées. Celui-ci se tiendra du 28 octobre au 6 novembre, à Bulle.

/// Concentré autour et dans le bâtiment d'Espace Gruyère, le parcours de l'exposition sera plus court qu'en 2017.

/// Quelque 150 exposants sont déjà inscrits. Parmi les nouveautés, la halle des fêtes deviendra une halle gourmande.

SOPHIE ROULIN

ESPACE GRUYÈRE. Plus que neuf mois avant le prochain Comptoir gruérien. Annoncée d'abord pour l'automne 2021, la 11^e édition de la manifestation avait été reportée en raison de la pandémie de Covid-19. Les évolutions récentes et les dernières annonces du Conseil fédéral ouvrent désormais le chemin des possibles: le grand raout de l'économie gruérienne se tiendra du 28 octobre au 6 novembre, à Bulle.

Après cinq ans d'absence et deux ans de restrictions sanitaires, le comité d'organisation se réjouit de cette manifestation qui «apportera dix jours de fête au cœur de la Gruyère», comme il le souligne dans le communiqué de presse diffusé hier. Interview de Cédric Yerly, directeur du comité d'organisation.

Cédric Yerly, il reste neuf mois avant le coupé de ruban. Où en sont les préparatifs?

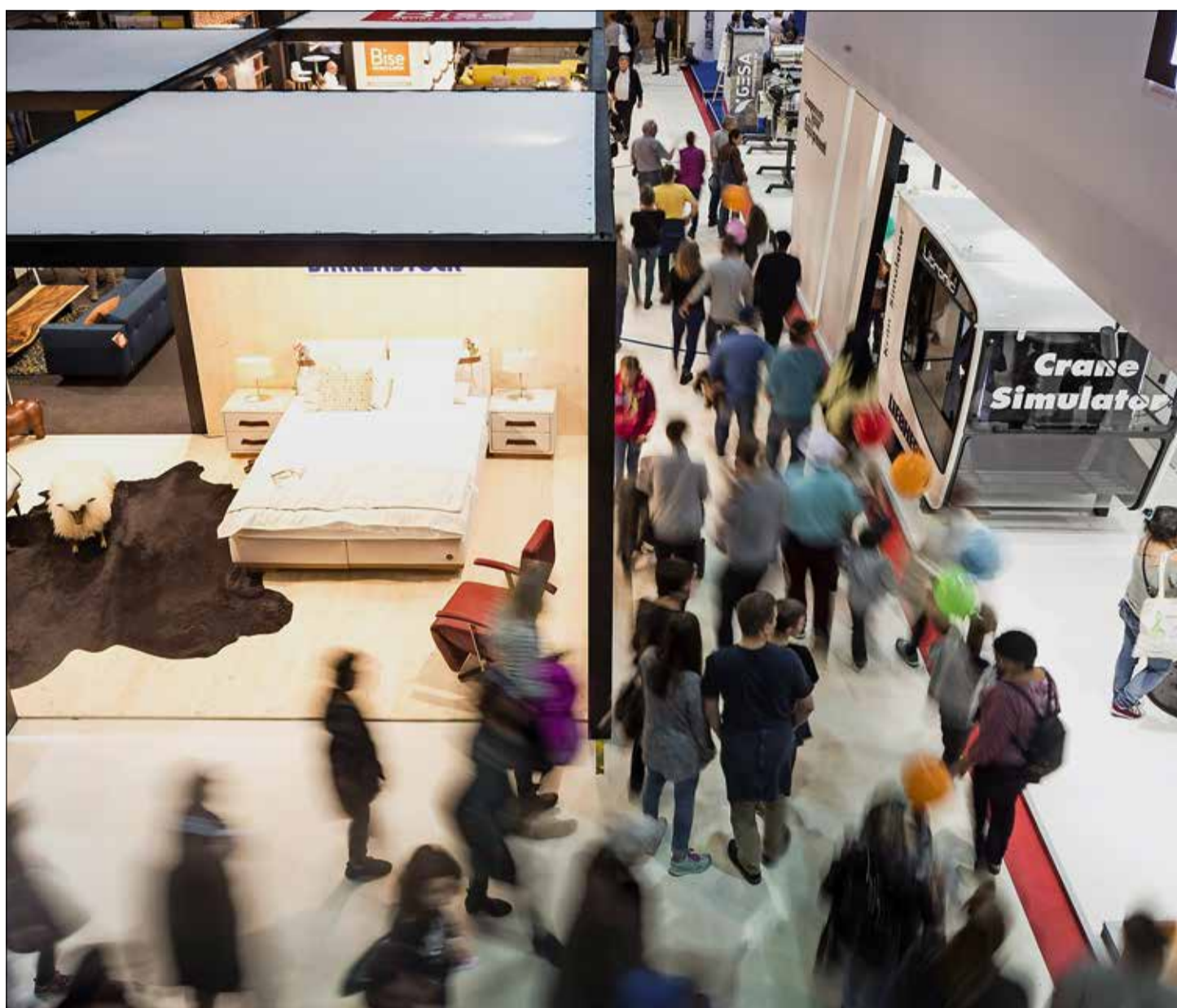
Les comités ont repris très activement depuis le début de l'automne déjà. Les premiers plans d'implantation sont déjà esquissés. Certains plannings d'animations et de concerts sont même déjà bouclés. Mais nous avons retenu au maximum la communication pour connaître l'évolution de la situation sanitaire. Les dernières annonces nous rendent confiants.

Est-ce que le report de la manifestation de 2021 à 2022 pèsera sur les finances de la société du Comptoir?

Nous avons freiné tous nos engagements financiers, ce qui nous a permis un report sans incidence. Nous avons fait de même cet automne tant qu'il y avait toutes ces incertitudes. Le fait que le comité travaille bénévolement offre cette possibilité. Mais nous devons désormais avancer. Les infrastructures doivent être réservées, les contrats avec les artistes signés. Tout cela nécessite des acomptes et donc un engagement ferme de notre part.

La 10^e édition en 2017 avait pu compter sur un budget de 3 millions de francs. Celui-ci est-il toujours d'actualité?

Les premières estimations tablent sur une enveloppe de 2,3 à 2,5 millions. 2017 était une édition anniversaire, avec un parcours de 2 km doté d'une passerelle pour traverser la rue de Vevey. A son issue, nous avons déjà annoncé que ce ne serait pas le cas de la prochaine édition, en raison de la charge de travail et des coûts engendrés par cette infrastructure. De plus, la distance à parcourir nous avait valu des remarques. Il était temps de réduire la voilure et de revenir à une «taille plus humaine».



Un grand nombre d'entreprises et de commerces sont d'ores et déjà inscrits pour la prochaine édition du Comptoir. ARCH - C. LAMBERT

L'envie d'un «retour aux sources» était aussi évoquée après cette 10^e édition. Est-ce que ce sera le cas?

L'ambition est de nous renouveler tout en jetant un coup d'œil dans le rétro pour certains éléments forts qui ont fait le succès et la notoriété de notre manifestation. On verra à nouveau du bétail et des petits animaux au fil de l'exposi-

tion. Les métiers du bois et de la forêt occuperont eux aussi davantage de place. Le mot d'ordre de cette édition était un retour à ces bases qui sont les nôtres.

Après deux ans de pandémie et de restrictions, est-ce que les missions du Comptoir gruérien ont changé?

Notre grande question est de savoir si un tel comptoir a toujours lieu d'être dans une société toujours plus connectée, plus numérisée. Les visiteurs ne viennent plus, comme il y a trente ans, pour profiter des actions sur les matelas ou sur les machines à laver. Ce que cherchent les gens, c'est la relation hu-

main, les liens sociaux et l'échange. Et ces deux ans de restrictions et de repli sur soi ont renforcé ces besoins. A nous d'évoluer pour y répondre au mieux.

De quelle manière?

Nous devons mettre l'accent sur la convivialité et sur l'animation. Parmi les nouveautés qui seront proposées, la halle des fêtes, qui était souvent vide et froide en dehors de quelques événements, sera repensée. Nous voulons en faire une halle gourmande où les visiteurs se retrouvent volontiers pour manger spontanément, sans événement associé. De même, nous proposerons une série

de concerts pour susciter ces moments d'échanges et de retrouvailles.

Du côté des exposants, l'enthousiasme est-il toujours au rendez-vous?

Nous avons un grand nombre d'entreprises et de commerces d'ores et déjà inscrits. Il reste encore des places à prendre. Mais l'intérêt pour ce qui reste une vitrine de l'économie gruérienne est bien réel. La preuve, notre société a enregistré une bonne dizaine de nouvelles inscriptions depuis l'année dernière. Car c'est l'une des conditions pour devenir exposant: il faut être membre de la coopérative du Comptoir gruérien. ■



«Notre grande question est de savoir si un tel comptoir a toujours lieu d'être dans une société toujours plus connectée, plus numérisée.»

CÉDRIC YERLY

«Nous avons envie d'être optimistes»

Avec les dernières annonces du Conseil fédéral, la lueur au bout du tunnel devrait apparaître. Mais le rythme en montagnes russes des deux dernières années, marquées par la pandémie et les restrictions liées, semble avoir éteint l'enthousiasme de Marie-Noëlle Pasquier, directrice d'Espace Gruyère. «Nous avons envie d'être optimistes, mais il faudrait vraiment que la reprise qui s'annonce soit la bonne.»

Durant l'automne, le poulx du centre d'exposition bullois s'était remis à battre la chamade. Bénichon des entreprises, Marché-concours, Brunch du FC Bulle et Salon des goûts et terroirs... «On a bossé comme des fous jusqu'au 1^{er} week-end de dé-

cembre durant lequel s'est encore tenue la Junior Bulle Expo», relève la directrice. Avant qu'une nouvelle flambée de Covid-19 n'entraîne de nouvelles mesures sanitaires, suivies d'une cascade de reports et d'annulations. Et un retour à la case RHT pour les équipes d'Espace Gruyère.

Usant pour le moral

«Quand on travaille des heures et des heures, que les manifestations sont organisées, prêtes à accueillir les participants, et que tout est annulé, c'est très frustrant sur le moment, relève Marie-Noëlle Pasquier. Et quand le scénario se répète, ça devient pesant, usant et inquiétant pour la

santé morale de nos collaborateurs.»

Les grands événements de ce début d'année, comme la Brocante ou Aquapro, ont été annulés ou reportés. «En fonction des implications financières et des incertitudes liées à la pandémie, des manifestations du mois d'avril ont déjà été remises en cause», indique la directrice.

Mais elle sent déjà le vent tourner avec la perspective d'un relâchement des restrictions évoqué cette semaine. «Tous les organisateurs d'événements sont dans les starting-blocks. Comme à l'automne, on va devoir se retrousser les manches pour trouver des solutions et de la place dans l'agenda. On aura des soucis de riches,

inverses à ceux de ces deux derniers mois.» Mais, avant d'y croire, elle veut encore attendre les annonces du 16 février.

Dans ce contexte, l'annonce des dates du 11^e Comptoir gruérien est bienvenue. «Cette manifestation fait partie des événements reportés qui sont très attendus, commente Marie-Noëlle Pasquier. Si aucune contrainte ne l'empêche, elle va cartonner. Les gens ont besoin de se réunir et de se retrouver. Les événements organisés cet automne l'ont prouvé.»

Succès au rendez-vous

Avec 39 000 visiteurs, le Salon des goûts et terroirs avait réuni presque

autant de visiteurs qu'en 2019. «Les championnats de patinage ou encore la récente exposition d'aviiculture et cyniculture ont attiré des visiteurs bien au-delà des espérances. Ce qui est positif pour les organisateurs: quand un événement peut se concrétiser, le succès est au rendez-vous.»

S'il est encore trop tôt pour parler des résultats financiers du centre d'exposition pour 2021, sa directrice estime que la perte devrait s'élever à un chiffre comparable à celui de 2020, soit un peu moins de 200 000 francs. «Les quelques gros événements de l'automne ont permis d'atténuer les dégâts.» SR